

Siège :
2, Rue Gaston-Baratte
A S C Q

Rédaction : Téléph. 2

Imprimerie : Téléph. 91

Abonnement de soutien :
150 fr. par an
C. C. P. :
U. S. Ascq 121-207 Lille

LE CRI D'ASCQ

LES DIX MOYENS
POUR TUER
UNE SOCIÉTÉ

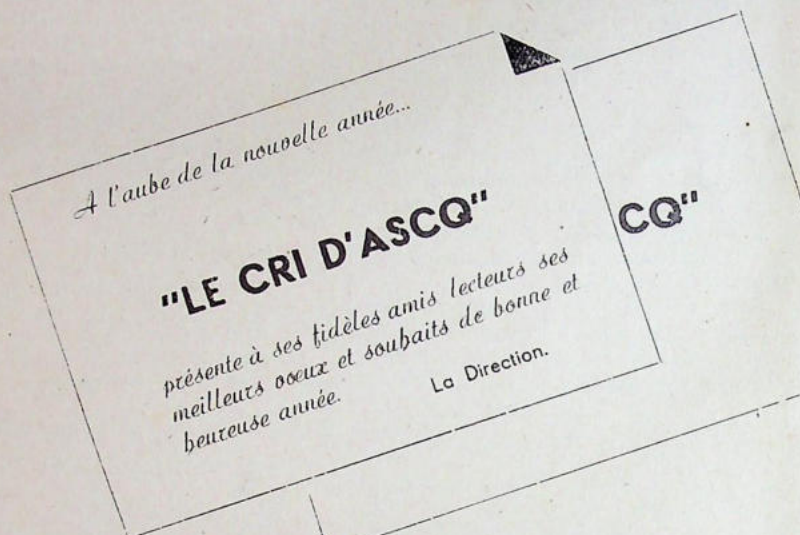
6° Si le Président vous demande votre opinion sur un sujet, répondez que vous n'avez rien à dire. Après la réunion, dites à tout le monde que vous n'y avez rien appris, ou bien, dites comment les choses auraient dû se faire ;

(à suivre)

BULLETIN D'INFORMATIONS LOCALES ET SPORTIVES

Edité sous les auspices de l'Union Sportive Ascquoise (Société agréée du gouvernement n° 14.020)

1
9
5
0



Il n'est de vérité que dans le sport amateur

Ce soir-là, j'avais eu la bonne fortune de rencontrer, en compagnie d'un demi et d'une soucoupe de ships, un ami d'avant guerre (celle de 14) qui fut un brillant international et avec qui, je suis presque toujours en communion de pensée.

Cet ex-international a fait une remarquable carrière « dans le civil » et il affecte de croire que cette réussite est due surtout aux vertus que le sport lui a dispensées.

Précisément, un événement régional venait de se produire dans le monde du football pro qui défrayait toutes les conversations et, bien sûr, nous en devisions :

— Cet incident, me disait P... C..., ne m'émeut pas. Il est éminemment regrettable et se retournera, comme la plupart des scandales, sur ses auteurs.

« Il n'est que trop vrai que le public n'a d'yeux que pour les vedettes du football. Dans ces conditions, il ne faut pas s'étonner du bruit que l'on fait autour de leurs faits et gestes.

« As-tu déjà vu des vedettes qui demeurent raisonnables, qui ne débordent pas du cadre de la vie, qui ne subissent pas une déformation ?

« Celles du football n'échappent pas à la règle. Elles pratiquent l'outrance surtout depuis que nous nous piquons d'internationalisme. Un gars qui a disputé des matches internationaux à une tête comme ça...

« Le reste est à l'avenant et les répercussions s'en font sentir sur tous les plans ! »

Mon ami P... C... sourit et enchaîna :
— Etre international avant 14 constituait un honneur qui ne se monnayait pas. Sans doute, les internationaux d'aujourd'hui considèrent-ils que nous étions des jobards.

« Quelle erreur est la leur !
« Le sport amateur est mille fois plus riche, pour celui qui le pratique, que le sport professionnel.

« Encore que ce dernier bénéficie toujours du lustre dont le sport amateur était entouré, à présent il n'est plus d'esprit de club chez les modestes. Un joueur de football qui se respecte a, d'abord, le culte de soi, le respect de ses dirigeants et il tient, par dessus tout à l'estime que doit toujours mériter un homme.

« Crois-tu que les pros emmagasinent jamais les souvenirs inoubliables que nous avons collectionnés ? Crois-tu qu'ils connaîtront les joies indicibles, les enthousiasmes délirants qui furent les nôtres dans les grandes circonstances de notre vie sportive ?

« Ce n'est pas possible. Regarde-les dans l'ivresse de la victoire. Leur joie

est factice et marquée au coin du mercantilisme.

« Quand notre grand Président Henri Jooris était à notre tête et que l'O. L. avait connu un succès de taille, il était fier de nous, il nous comprenait dans les suites du succès et elles étaient toujours mémorables.

« Dans un petit club actuellement, à une échelle moindre évidemment, n'est-ce pas pareil ? Les dirigeants forment une famille avec leurs jeunes gens.

« Je me souviens des soirs de victoire de l'Union Sportive d'Ascq, dont tu m'as parlé si souvent, quand Gaston Baratte ramenait à Ascq sa petite troupe où se coudoyaient, dans une véritable fraternité, les jeunes gens de condition différente qui composaient l'équipe, les Jésupret, Lepers, Parisis, Maillet, Carpentier, Beaucamp, Smets, Pouille, Merlin, Caron, Hoyaux, Delattre, Vandorpe, Selosse, Machut, Thomassin, Nuytens, Plecy, Demarcq, etc... trouverait-on, actuellement, pareille communion de sentiments et de pensée, pareille euphorie, dans un club pro ?

« Ne me dis pas que les pros ont des satisfactions qui valent celles-là. L'amateur soigne sa condition physique pour sa santé, pour sa satisfaction personnelle. Le sport l'aide, dans la vie, moralement et physiquement, à atteindre le but qu'il s'est fixé.

« Il trouve normal de cultiver les vertus et de se plier à une discipline, sans lesquelles on ne peut réussir, quelle que soit la carrière que l'on s'est choisie. Et ceci est considérable car le sport professionnel est réservé à une toute petite sélection où l'élimination est impitoyable tandis que le sport amateur fait s'épanouir l'amitié, la solidarité et la vraie fraternité. »

Et mon ami P... C... de conclure péremptoirement :

— Il me semble que si j'avais été footballeur professionnel, je n'aurais eu de cesse que lorsque je me serais fait, à côté de la « profession sportive », une situation d'homme sauvegardant toute ma dignité, imposant le respect et suscitant l'estime de ceux qui ne parviennent pas à prendre au sérieux les salariés du football. »

P.C.C.
André MESSELIN

"LE CRI D'ASCQ"

souhaite à tous ses amis lecteurs un

Foyeux Noël

A la mémoire des Gars du 1^{er} d'Infanterie
Morts au Champ d'Honneur

LE VIEUX SONNEUR DE PONT-ARCY

Décembre 1914... Depuis la veille de Noël, les papillons blancs jonchent la plaine, comme si les jardins du Paradis avaient jeté sur la terre une hécatombe ailée.

tre côté, vers Soupir, et ses voûtes, mal équilibrées, menacent de s'effondrer. Il erre, dans la nuit, à la recherche d'une ferme possédant une grange assez vaste pour y dire la messe.

Dans une mesure délabrée, la flamme d'une chandelle éclaire par trop les carreaux brisés et l'aumônier frappe à la porte pour gronder l'imprudent. Une voix toute tremblante l'invite à entrer après avoir poussé le loquet, il aperçoit un vieillard qui essaie vainement de ranimer son feu.

Etonné de trouver encore un civil dans Pont-Arcy, il lui demande pourquoi il n'est pas parti comme les autres habitants.

— Hé, que nenni, Mossieu l'Curé, j'étais resté ; y faut-y point quequ'un pour sonner l'cloche quand ces brigands seront r'tournés dans leur pays ?

— Alors, mon brave, c'est vous, sans doute, le vieux sonneur de Pont-Arcy ?

— Oui M'sieu l'curé pour vous servir.

— Oh... pas cette nuit, car les Allemands entendant votre cloche, auraient tôt fait de la jeter bas...

— Nenni... J'étais resté pour sonner ma cloche, et j'ferons mon d'voir. Il ne sera pas dit que la cloche de Pont-Arcy restera muette la nuit de Noël. Elle doit, tout comme les autres années, annoncer la naissance du Sauveur...

L'aumônier essaie d'empêcher le vieux sonneur de mettre son projet à exécution ; ne pouvant y réussir, il a soudain une idée : il invite le vieillard à assister à la Messe de minuit, tout en le priant de lui indiquer un emplacement pour y dire la messe.

Entre Pont-Arcy et Vieil-Arcy, dans le tuf ; quelques-unes sont immenses et,

(Suite page 3)



Dans le petit village de Pont-Arcy, tout est mort... Les paysans ont fui devant les hordes germaniques, abandonnant leurs biens. Dans leur fuite rapide, ils n'ont emporté que l'argent et leurs vêtements. Tout le reste est encore au logis.

Voici que dans la plaine, vers Vieil-Arcy, des ombres s'estompent dans le crépuscule du soir. La neige crisse sous leurs pas. Ce sont des poilus qui viennent établir leur cantonnement dans les deux villages, à cheval, sur l'Aisne.

Sans bruit, chacun s'installe dans les maisons, car de l'autre côté du canal, l'ennemi est là : la moindre rumeur peut faire déclencher un feu d'artillerie. Les caves sont préférées et on a tôt fait d'allumer un feu de bois dans chaqueâtre. La nuit est sombre et l'ennemi ne peut apercevoir la fumée.

L'aumônier du régiment qui, depuis Dinant, n'a pas quitté ses chers soldats, est en quête d'un logement pour y célébrer la messe de minuit. Après une visite rapide des ruines de l'église de Pont-Arcy, il constate avec regret qu'il ne peut offrir le saint sacrifice dans la maison de Dieu : elle a servi de cible aux artilleurs bavarois, installés de l'au-

LA VIE DANS NOS SOCIÉTÉS

L'AVENIR A FETE Ste-CECILE

Dernière manifestation musicale, couronnement d'une année particulièrement active, la Sainte-Cécile est toujours attendue avec impatience par nos musiciens.

Cette année, au cours de la promenade en musique, une halte à la Salle des Fêtes permit à Monsieur Schmitt de tirer une photo de la Société, vivant souvenir de sa vitalité.

Ce banquet traditionnel servi au siège salle Jeanne d'Arc réunit 90 convives.

Monsieur le Maire présidait ; à la table d'honneur avaient pris place M. Pierre Beaucamp, président de l'U.S.A. ; M. Verdière, président de l'Avenir Musical et les Membres de la Commission, de nombreux membres honoraires et amis de la société étaient présents parmi nous.

Au cours de cette soirée empreinte de cordiale sympathie, de franche gaieté les chanteurs s'en donnèrent à cœur joie. Au champagne l'Estudiantina sous la direction de son dynamique chef M. Ducatillon, ainsi que les deux accordéonnistes Charlys et Gruson nous prêtèrent quelques morceaux choisis.

Après l'aimable allocution de M. Dumortier, à laquelle répondit M. Verdière, M. Pierre Beaucamp magnifia les liens de sympathie et d'assistance mutuelle de l'U.S.A. et de l'Avenir Musical. - Au nom de la société, il fut remis ensuite à M. le Maire une somme de 10.000 frs résultat d'une soirée donnée au profit de l'ensemble du souvenir d'Ascq. M. Dumortier remercia chaleureusement pour ce geste et promit de transmettre ce don à M. Delattre président du Comité.

Le Banquet se clôtura par un vibrant vivat flamand chanté en l'honneur de notre vétéran et très dévoué Maurice Duquesne.

En soirée Salle des Fêtes une sauterie familiale très animée mit le point final à cette belle journée dont chaque musicien conservera un souvenir vivace.

FETE DE St-NICOLAS

Cette fête enfantine se déroula le 11 Décembre à la Salle Jeanne d'Arc.

Parents et enfants se trouvèrent réunis au milieu de nos musiciens.

Cette soirée animée par notre sympathique jazz donna l'occasion à de nombreux enfants de faire connaissance avec le micro, quelques chanteurs en herbe nous permirent d'apprécier leurs talents naissants.

La distribution de friandise et de coquilles aux enfants des musiciens leur donna le fait probant du passage de Saint-Nicolas à l'Avenir Musical - Quelques films comiques notamment le dé-sopilant Beaucitron et le facétieux Charlot déchainèrent l'hilarité générale.

VIVENT LES VACANCES

Notre dévoué camarade Georges Paulvaiche vient de prendre sa retraite après une carrière bien remplie au cours de laquelle il gravit tous les échelons de la hiérarchie depuis le grade de garde champêtre officieux jusqu'à la haute dignité de Président de la République lors d'un jour de coupe de football à l'U.S.A.

Tous ses nombreux amis musiciens souhaitent à cet animateur zélé une excellente santé pour jouir près de son épouse d'une longue retraite.

NOS VŒUX POUR 1950

Le Président et la Commission de l'Avenir Musical présentent aux musiciens, à leur famille, aux membres honoraires et sympathisants leurs vœux les plus sincères au seuil de cette nouvelle année.

R. O.

LA TOMBOLA DES ANCIENS COMBATTANTS

Le tirage de la tombola organisée au profit de la caisse de secours des Anciens Combattants a eu lieu publiquement au siège, le dimanche 18 décembre à 11 heures. A cette occasion, la section d'Ascq des Anciens Combattants de 1914-18 et de 1939-45 se fait un devoir de remercier tous les généreux donateurs de lots et vous donne ci-dessous la liste des numéros gagnants. Les lots devront être retirés au siège, Café Jeanne d'Arc jusqu'au 15 Janvier 1950 inclus, toutefois le cochon devra être pris avant le 31 Décembre 1949.

Le numéro 3046 gagne le cochon qui sera à prendre avant le 31 Décembre 1949.

Le numéro 0679 gagne le classeur.

Le numéro 4016 gagne une armoire de toilette.

Le numéro 2009 gagne une trousse.

4746	4504	4579	4212	2723	2162
1536	5037	1624	2416	2954	1168
553	3002	3252	3760	5013	3495
3676	3862	4288	3493	3241	2443
4971	4371	4895	4081	3118	5278
3676	3862	4288	3493	3241	2443
3334	288	3742	1346	3906	5354
5499	697	4919	5091	4187	518
3702	1321	3789	4308	3787	3290
2844	5221	4100	961	1746	3151
3135	3010	1160	464	5031	969
3059	1879	2200	5536	4919	1711
3203	2210	4746	4085	2060	902
3131	3618	3180	4096	3548	999
3669	3299	365	3776	501	4651
703	432	5423	1370	4989	1387
413	2138	1731	684	2799	2534
389	349	3635	3449	842	1824
4442	3813	4472	2904	1593	1377
3594	3948	1094	436	2910	4565
720	2398	2166	741	663	1713
3815	4285	5474	1285	1006	2921
5143	4513	4842	5036	1723	3020
3700	5581	385	2647	1610	1406
2937	3917	1360	249	3179	294
4716					

P.S. - On apprenait aussitôt que M. Paul Termote avait gagné le cochon. Après enquête on s'aperçut qu'il y avait erreur - C'est tout de même vache de lui jouer ainsi un tour de cochon.

Pour toutes vos
ENTREPRISES DE CARRELAGES
ET TRAVAUX DE BATIMENTS
adresses-vous chez :

M. ANTOINE

Entrepreneur

RUE J.-B. LEBAS — ASCQ
Prix sans concurrence

ILS FIRENT FEU DE LEUR QUATRE FLECHES...

Qui donc prétendait qu'il n'existait plus de société de jeu de fléchettes ?

Les amateurs de ce jeu, qui chaque dimanche, au siège de l'U.S.A., café Dutailly, disputent d'homériques parties se sont réunis, pour participer à un dîner, empreint d'une franche camaraderie.

Les fléchettes ne furent pas pour cela oubliées.

Il n'en pouvait être autrement. Aussi les équipes se livrèrent-elles un duel sévère, avant que ne fut servi le délicieux repas de la soirée.

Il va sans dire que l'atmosphère qui régna au cours de ces agapes fut extrêmement gaie et sympathique.

C'est d'ailleurs le propre de ces «souples» d'amis, qui n'ont qu'un seul but, celui de sceller une union déjà acquise dans le jeu.

LES DALLES MULLIEZ

— USINE A ASCQ (NORD) —

Nous nous tenons à votre disposition pour votre choix de notre nouvelle gamme de fabrication

AUX AMICALES LAIQUES

Octobre, Novembre, Décembre, 3 mois de l'année scolaire 1949-1950 qui se terminent sur une activité maximum si toutefois en matière d'œuvres scolaires un maximum peut jamais être considéré comme atteint :

Distribution périodique d'objets scolaires aux élèves les mieux classés de chaque cours. Distribution tous les jours d'une tasse de chocolat aux enfants de moins de 8 ans. Distribution de jouets aux classes enfantines au moment de la St-Nicolas. Distribution d'objets vestimentaires et de friandises à tous les enfants, lors de la Fête de Noël. Encouragements aux sports. Création d'un fonds de solidarité pour secourir les déshérités voilà bien nous pensons une série de réalisations dignes d'être encouragée.

Le public en général et les habitants d'Ascq en particulier ont saisi la portée de telles œuvres et c'est nombreux qu'ils assistent aux fêtes données par les Amicales dont les seuls bénéfices sont les uniques ressources pour maintenir cet effort.

Sûre, de cet appui, la commission n'hésitera pas dans les mois qui vont suivre, à matérialiser les nouveaux projets qu'elle étudie actuellement.

Le Secrétaire.

CINÉMA « REX »

Robert CASTELIN

CAFÉ Place du Gén. de Gaulle
Tél. : 119 — ASCQ —

(Location des places par téléphone)

31 Décembre 1949 et 1^{er} Janvier 1950

VIVRE EN PAIX

7 et 8 Janvier

LA REVOLTEE

14 et 15 Janvier

CHASSE TRAGIQUE

21 et 22 Janvier

BATAILLE DU RAIL

28 et 29 Janvier

FORT DE LA SOLITUDE

AMICALE DES ECOLES LIBRES

Le 18 Décembre, la Séance Récréative donnée au profit de l'Arbre de Noël, connut un franc succès et nous remercions parents et amis de leur marque de sympathie.

La distribution des friandises aura lieu le Lundi 26 Décembre, vers 16 heures. Un personnage illustre et bienveillant est attendu... Petits enfants soyez bien sages.

10 % DE RABAIS
en achetant votre Parfumerie
chez

HÉBERT

Coiffeur - Hommes

Rue Négrier, 17 — ASCQ

Munissez-vous de cette annonce

Pour la qualité de vos VINS et de vos LIQUEURS à prix imbattables adressez-vous chez

Paul THIEFFRY

Rue Gaston-Baratte

Dépositaire de la Maison STIEN Henri à Cysoing.

Renommée dans toute la Région.

Pour vos
Réparations de Pneus et Chambres
vos Pneus neufs livrés rapidement
Montages agraires disponibles
STOCK MICHELIN

voyez le spécialiste du Pneu
E. DELVAL

101, rue des Epoux-Labrousse

— ANNAPES

LA SAINT-ELOI CHEZ LES AGRICULTEURS

La Saint-Eloi fut pour les cultivateurs et leurs familles, ainsi que pour les ouvriers agricoles l'occasion de passer une agréable soirée.

Avant cela, toutefois, ils assistèrent le matin à une messe célébrée à leur intention.

Le soir, salle de l'Etoile, une soixantaine de convives participèrent au banquet annuel présidé par M. Dumortier, maire, entouré de MM. Emile Follet, président du syndicat agricole, Brabant, maire de Tressin et des membres de la commission syndicale. Une joyeuse animation régna tout au long de ces agapes familiales, chacun y allant de son petit mot pour rire ou de sa chanson. Au dessert, M. Follet eut quelques paroles de remerciements pour les organisateurs du banquet et se félicita de l'excellent esprit qui régnait dans la salle, ce que M. Dumortier devait confirmer par la suite.

TRICOTAGE
CHANDAILS - SOUS-VETEMENTS
HERMAN Henri
ARTISAN

34, RUE KLEBER — ASCQ

L'EXPOSITION COLOMBOPHILE des « INDEPENDANTS »

Dimanche dernier, la société colombophile des « Indépendants », organisait une exposition de pigeons au café Jules Tilliez, ce qui permit aux nombreux amateurs de la commune et des environs d'admirer certains éléments de réelle valeur.

Environ 150 pigeons furent examinés par un jury de choix, formé par MM. Barbieux, de Fives-Lille et Waroquier, d'Hellemmes, qui établirent le classement des sujets comme suit :

Catégorie jeunes mâles : 1. A. Lauridant ; 2. P. Parent ; 3. Devendeville ; 4. 8. et 10. R. Dumoulin ; 5. Van Mel-laerts ; 6. P. Hennebelle ; 7. C. Wyts ; 9. P. Parent ; 11. J. Pottier.

Vieux mâles : 1. A. Lauridant ; 2. J. Steux ; 3. L. Lemaire ; 4. G. Verdière ; 5. G. Pottier ; 6. C. Wyts ; 7. P. Duplout ; 10. O. Delcourt.

Vieilles femelles : 1. Vanovervelt ; 2. A. Ronsse ; 3. C. Wyts ; 4. et 7. H. Leroy ; 5. Picoen ; 6. Van Mellaerts.

Jeunes femelles : 1. Jules Robbe ; 2. et 8. R. Marescaux ; 3. P. Brunin ; 4. Vanovervelt ; 5. Steux ; 6. G. Verdière ; 7. H. Noé ; 9. Devendeville.

Dimanche 25, exposition - concours à Sainghin-en-Mélantois.

ENTREPRISE DE MAÇONNERIE
en tous genres

SOUFFLET-LETELLIER

6, Carrière Rousseau — ASCQ
Carrelage — Cimentage
Terrassement — Caveaux, etc...

BOURLEUX contre AVENIR

MUSICAL à la MANILLE

Ascq ne manque pas de sociétés. Jusqu'à maintenant on ignorait les champions de la manille.

Il y avait bien le bridge, les fléchettes ou les bourleux, mais les manilleurs restaient inconnus.

L'année dernière déjà une équipe des bourleux du « Rossignol » avait engagé une partie contre l'Avenir Musical qui, après une lutte acharnée était sortie vainqueur par un point !

Il fallait une revanche - Elle eut lieu le dimanche 27 novembre à Jeanne d'Arc. Fait remarquable, malgré son acharnement au jeu, le capitaine de l'Avenir Paul Damide, dut s'incliner devant le capitaine du Rossignol : Jules Wacquez.

Mais l'Avenir Musical remporta la victoire une nouvelle fois par un point d'écart.



FOOTBALL

RESULTATS

27 Novembre 1949

U.S.A. 1A — Jeunes Roubaix .. 0-1
 U.S.A. 1B — Jeunes Roubaix .. 1-1
 U.S.A. cad. — Lille-Centre cad. 2-0

4 Décembre 1949

U.S.A. 1A — S.C. Wattrelos 1A 3-1
 U.S.A. 1B — S.C. Wattrelos 1B 2-7
 U.S.A. cad. — C.O.R.T. cad. .. 1-5

11 Décembre 1949

U.S.A. 1A — E.C. Cysoing (censuré)
 U.S.A. jun. — Haubourdin 0-1

18 Décembre 1949

U.S.A. 1A — U.A.C. Croix 7-2
 U.S.A. 1B — U.A.C. Croix 4-1
 U.S.A. jun. — Marquette 1-3
 U.S.A. cad. — L.O.S.C. cad. .. 1-3

CLASSEMENT

CLUBS	J.	G.	N.	P.	Pts
U. S. Ascq	10	8	1	1	27
Stella Lys	10	6	3	1	25
Celtic Croix	10	5	2	3	22
S. C. Wattrelos ..	10	5	2	3	22
O. S. Fives	10	4	1	5	19
Stade Roubaix ..	10	3	2	5	18
U. A. C. Croix ..	10	3	2	5	18
E. S. Mouvaux ..	10	3	2	5	18
U. S. Lesquin ..	10	3	0	7	16
C.A.J. Roubaix ..	10	2	1	7	15

Dates des rencontres

Terrain - Club premier nommé

25 Décembre 1949

à 15 heures

U. S. A. 1A — E. S. Mouvaux 1A

à 13 heures 15

U. S. A. 1B — E. S. Mouvaux 1B

8 Janvier 1950

à 15 heures

U. S. A. 1A — O. S. Fives 1A

O. S. Fives 1B — U. S. A. 1B

15 Janvier 1950

à 15 heures

U. S. Lesquin 1A — U. S. A. 1A

U. S. A. 1B — U. S. Lesquin 1B

BASKET-BALL

La J. F. A.

leader du district

aborde confiante

les matches retour

La J.F.A. 1 qui a voulu terminer les matches-aller en beauté, s'était déplacée à l'A. S. 1 rams pour y rencontrer l'équipe leader. Elle a disposé de celle-ci par le score très net de 37 points à 19. Après avoir fourni une première mi-temps de toute beauté (score 23 à 8 en leur faveur) la J.F.A. continua à dominer son adversaire et accentua son avance jusqu'à la fin du match. Toute l'équipe est à féliciter avec mention spéciale à Crampon et Verbeken. Après ce match la J.F.A. est toujours leader devant Ronchin à 1 point.

Sur le terrain du groupe scolaire l'équipe 11 de la J.F.A. qui rencontrait sa correspondante d'Hem a battu celle-ci par 36 points à 8. Dufossé s'est tout particulièrement distingué en inscrivant 23 points sur 36 acquis.

L'équipe 11 qui se trouve actuellement 3^{me} au classement général de son groupe s'affirme chaque dimanche. Elle causera encore bien des surprises d'ici la fin des matches-retour.

Après ce double succès, on ne peut que féliciter M. Verbeken, le dévoué entraîneur de la J.F.A.

Classement Général

District de Lille - 1^{re} Série

CLUBS	J.	G.	N.	P.	Pts
1. Ascq 1	7	6	1	0	20
2. Ronchin	7	5	2	0	19
3. Hallennes	7	5	1	1	18
4. Phalempin ..	7	3	0	4	13
5. Wavrin	7	3	0	4	13
6. Haubourdin ..	7	2	0	5	11
7. Irams	7	2	0	5	10
8. Seclin	7	0	0	7	7

Irams compte 1 forfait

2^{me} Série - Poule A

CLUBS	J.	G.	N.	P.	Pts
1. Tressin	6	6	0	0	18
2. Forest I	6	5	0	1	16
3. Ascq II	5	3	0	2	11
4. Forest II	6	2	0	4	10
5. Willems	4	2	0	2	8
6. Hem II	5	1	0	4	7
7. Annappes ..	6	0	0	6	6

PHOTOS

- DE MARIAGE -
- DE COMMUNION

STUDIO

A. SCHMIDT

102, RUE GASTON-BARATTE

ASCO

Le vieux sonneur de Pont-Arcy

(Suite de la première page)

d'après le sonneur, conviendraient très bien pour cette cérémonie.

L'aumônier se les fait indiquer et part reconnaître les lieux. La plus grande de ces « creutes » (c'est ainsi qu'on les nomme dans le pays) est habitée par des bergers qui y ont rassemblé leurs troupeaux pour y passer la nuit.

D'accord avec eux, il est convenu que la messe sera célébrée dans « la grande creute », après que moutons et gardiens l'aient évacuée.

Le régiment, campé dans Pont-Arcy et Vieil-Arcy a vite connu l'heure de la messe et, de chaque cave, de chaque maison, des ombres se dirigent vers la grotte où l'Enfant Jésus va, de nouveau, naître...

Il n'y manquera rien : les bêlements des moutons, que l'on a parqués dans une grotte voisine ; les adorations des bergers et les mages bleus (ces poilus de toutes les classes et de tous les grades), qui viennent offrir au Divin Enfant ce qu'ils ont de plus précieux : leur vie...

L'aumônier n'a pas retrouver dans sa mesure le vieux sonneur ; seulement, il a invité quelques soldats à veiller près du clocher, afin d'empêcher notre homme d'accomplir sa folie.

Minuit... La neige redouble...

Un soldat, d'une voix chaude de barryton, entonne le « Minuit chrétiens ». Soudain, alors que le chœur a repris, pour la troisième fois : « Noël... Noël » on entend une sourde rumeur. Quelques poilus sortent pour écouter : c'est la cloche de Pont-Arcy qui sonne à coups redoublés.

Le vieux sonneur, tétu s'est enfermé dans le clocher, sitôt le départ de l'aumônier. Noël... Noël... Pont-Arcy chante Noël...

Du côté allemand, on dut se croire le jouet d'un rêve. Comment ? D'une église française, toute proche du front, s'envolaient des sons de cloche, un carillon semblable à ceux du temps de paix ?

Alors, ce fut brutal : une grêle d'obus

de tous calibres s'abattit sur les deux villages.

Quand la rafale fut passée, la cloche s'était tue. Le lendemain, au petit jour, l'aumônier et quelques soldats grimperont difficilement l'escalier de la tour en ruines. Dans la chambre des cloches, ils trouveront, étendu, sans vie, le vieux sonneur, avec une plaie horrible à la tête. Un éclat d'obus l'avait frappé, là-haut, près de « sa cloche ».

Pour l'enterrer, dans le petit cimetière avoisinant l'église, on eut toutes les peines pour emporter son corps, car le vieux sonneur s'était lié à la corde du battant.

Il était allé finir de sonner là-haut, le carillon de Noël commencé à Pont-Arcy

Renaud de VALLAURIS.

C'est à la plume élégante de Renaud de Vallauris, membre de la Société des Gens de Lettres et du Comité des Rosati de Flandre, que nous devons ce Conte de Noël.

R. de Vallauris n'est pas un inconnu pour les Ascquois, car, avant cette guerre, il vint, à diverses reprises, dans notre commune présenter sa compagnie artistique « le Cercle Botrel de Lille » qu'il fonda en 1920.

R. V.

GARAGE MAX FAYEN

Agence Citroën

22, route Nationale — ASCQ

STATION DE GRAISSAGE

REPARATIONS DE TOUTS VEHICULES

AUTOMOBILES ET MOTEURS INDUSTRIELS

Echarlon, Coiffeur

HOMMES ET DAMES

Ex-premier de l'Ecole de Coiffure

— Saint-Louis, à Paris —

53, rue Colbert - ASCQ

UN CHASSEUR

SACHANT CHAUSER

Louis MONNEZ

Cordonnier - Bottier

Toutes Réparations Maison de Confiance

Rue Colbert — ASCQ

ASCQ à travers les âges

suite
 Domination des Comtes de Flandre de 863 à 1304.
 Appartenance au Royaume de France de 1304 à 1318.
 Retour au Comté de Flandre de 1318 à 1384
 Domination des Ducs de Bourgogne de 1384 à 1477.
 Domination de la Maison d'Autriche de 1477 à 1482.
 Domination de la Couronne d'Espagne de 1482 à 1598.
 Autonomie des Pays-Bas Catholiques sous le sceptre de la Maison d'Autriche de 1598 à 1638.
 Retour à la Couronne d'Espagne de 1638 à 1667.
 Rattachement à la Couronne de France de 1668 à nos jours avec des alternatives d'occupations étrangères :
 Guerre de Hollande (1672-1678) Traité de Nimègue 1678.
 Guerre de succession d'Espagne (1700-1713) marquée par l'occupation hollandaise, la défaite d'Audenarde, la prise de Lille (1708) et la victoire de Denain 1712.
 La paix d'Utrecht qui fixe nos frontières du Nord telles qu'elles sont aujourd'hui.
 Guerre de la succession d'Autriche (1741-1748) bataille de Fontenoy (1745).
 Division de la France en départements (1790).
 Convention (1792-1795).
 Premières guerres de la Révolution : Invasion des armées alliées, siège de Lille 1792, batailles de Tourcoing et de Fleurus 1794, Soumission de la Belgique et conquête de la Hollande, Traité de Campo Formio qui rattache temporairement la Belgique à la France.
 Blocus Continental (1806).
 Chute de Napoléon I et retour des armées alliées chez nous de façon passagère en 1814, et occupation des troupes saxonnes de février 1815 à octobre 1818.

Ce tableau chronologique nous donne un aperçu de nos changements de nationalité au cours des siècles et des misères qui les accompagnèrent.

Reprenons donc maintenant notre récit à l'origine du Comté de Flandre où nous l'avons laissé.

Vers 863 un valeureux guerrier, Baudouin Bras de Fer, (il y a encore à Cysoing un cabaret « au Bras de Fer » pour perpétuer sa mémoire) repoussa l'invasion normande et en récompense devint le gendre de Charles le Chauve et fut nommé Comte de Flandre. Baudouin IV fit construire la première enceinte fortifiée qui englobait tout le « Vieux Lille » avec les voies de la Grande Chaussée, voie basse, voie Eskelmoise. Cette œuvre fut achevée par Baudouin V.

Parmi les successeurs de Baudouin de Lille retenons surtout le nom de Saint Charles le Bon, qui mourut assassiné en 1127 à Bruges, qui garde encore son tombeau. Sa fête se célèbre le 2 Mars. Il y aurait bien des choses à dire sur ce Saint Comte de Flandre, sur sa bonté et son amour du peuple, mais ceci dépasserait notre sujet.

Ascq se trouve donc compris dans la châtellenie de Lille, Comté de Flandre.

Ce Comté de Flandre était placé sous la suzeraineté effective du royaume de France et l'histoire d'Ascq traduit les péripéties de la lutte incessante des Comtes de Flandres, ambitieux et entreprenants, cherchant à se libérer d'une autorité plus ou moins lointaine et contestée, qui se manifestait surtout par des impôts.

D'autre part, la Flandre, à cette époque, grand fournisseur de l'Europe pour les draps,

était tributaire de l'Angleterre pour les laines, et l'histoire de France n'est pas sans refléter les hésitations d'un pays qui craignait par dessus tout une rupture économique avec son principal fournisseur.

La vie des Comtes de Flandre et des sires de Roubaix, comme celle de leur suzerains se ressent de ces influences contraires... car leur seigneurie était au carrefour, au cœur même de la région où se rencontrent et s'affrontent, depuis qu'elles existent, les civilisations ennemies » (Léridan).

Des attirances diverses divisent les familles entre elles et les portent, au hasard des alliances ou des circonstances dans des camps opposés. C'est ainsi qu'on voit un seigneur de Roubaix combattre contre Philippe Auguste à Bouvines, et son fils capitaine de la garnison de Lille, au service du roi de France, défaire une colonne anglaise qui passait à portée de ses armes.

Saint Charles le Bon ne laissant pas d'héritiers une querelle de succession s'en suivit entre Guillaume Cliton et Thierry d'Alsace. L'empereur Henri III d'Allemagne piéla et brûla Lille et les environs.

Lorsque Baudouin IX succomba dans sa guerre contre les Bulgares en 1194, il laissa 2 filles, dont l'aînée, la bonne Comtesse Jeanne, épousa Ferrand de Portugal, par ordre de Philippe Auguste roi de France. Ce dernier ne retirant pas tout le profit qu'il attendait de la reconnaissance du nouveau Comte de Flandre, et surtout Ferrand refusant de l'aider dans sa lutte contre Jean Sans-Peur, le roi de France vint par 3 fois ravager Lille et les environs en 1213. L'année suivante 1214 le Comte Ferrand fut fait prisonnier à la ba-

taille de Bouvines, (voir les vitraux de l'église de Bouvines) et pendant 8 jours le ciel fut couvert d'épaisses vapeurs répandant l'effroi dans les villages des environs. On entendait comme un lointain crépitement, et quelques malheureux effarés, qui vinrent à Ascq et ailleurs en sanglotant demander abri, racontaient que cette fumée portait la vengeance du roi de France et que ce crépitement était le dernier soupir de Lille qui brûlait.

La Comtesse Jeanne succéda à son mari le Comte Ferrand, la ville se releva rapidement de ses ruines et connut une nouvelle ère de prospérité. La bonne Comtesse réorganisa l'échiquier et fonda l'Hôpital St-Sauveur et l'Hospice Comtesse. Un second agrandissement eut lieu, et une nouvelle enceinte fortifiée fut construite.

En 1297, Guy de Dampierre dont Philippe le Bel avait enlevé la fille, ne voulut point reconnaître l'autorité du roi. Pour le punir Philippe le Bel marcha sur la Flandre et Ascq put voir les troupes de ce monarque s'exercer à toutes sortes de rapines. La Flandre tout entière excédée des exactions de Philippe le Bel, et poussée à bout par le despotisme du gouverneur français Jacques de Chatillon, se soulève en masse, anéantit presque toute la noblesse française dans les marais de Groningue. Le soir, les tristes débris de l'armée de Robert d'Artois, tachaient de gagner Lille et Tournai pour y trouver un refuge : plusieurs trouveront un asile à Ascq.

La paix toute provisoire ne survint qu'après la bataille de Mons-en-Pévèle (1304) et le traité d'Athis-sur-Orge par lequel les Châtellenies de Lille, Douai, Orchies étaient cédées à la France, et la province qu'elles constituaient prenait le nom de France-Wallonne ou Gallicante. Cet état de choses, confirmé par le traité de Paris (1320) devait durer jusqu'en 1369.

à suivre
J'sus d'Acq Monsi.



ÉTYMOLOGIES



Edredon. — Ne vient pas du canard « Le Cri » tant civilisé, mais du canard sauvage l'eider.

Objet, on ne peut plus recommander pour les voyageurs qui subissent les intempéries de l'hiver.

En rentrant d'une tournée, il n'est pas rare d'entendre dire par la tendre épouse prévoyante : « Ta voix mue, Chérie, tu devrais te duveter un peu plus et voir ton oncle pour qu'il te masse en revenant de Billancourt. »

Les Vents. — Vraiment c'est un comble comme dirait Alfred : Il y a des vents de kharkov qui refroidissent et ici nous avons un vent troy qui est ailleurs et nous en subissons les courants - et ce dernier, s'il vint, c'est qu'il veut être ascquois et non - Vent Troy hein !

Voyageur de grand chemin. — Nul,

Chocolat Bouquet d'Or
UN RÉGAL

ETABLISSEMENTS
ROUSSEAU Frères
ASCQ (Nord)

BOURRELIER-SELLIER
P. HENNEBELLE
Rue Marceau — ANNAPPES

Pourquoi réfléchir ?
notre fameux pâtissier ascquois

HOUTTE
vous attend
dans sa qualité
aucune comparaison n'est à faire

Pâtisserie - Confiserie - Glace
Rien que du premier choix

Installations Téléphoniques
Horloges électriques et de Pointage
Signalisation Anti-Vol

Lucien DHONNER
Artisan - 20 ans d'expérience
17, rue du Maréchal-Joffre ASCQ

Dans votre intérêt pour avoir un
carrelage de longue durée - adressez-
vous à l'Entreprise de Carrelages et
Revêtements

DURET & LEIGNEL
(S.A.R.L.)
37, Rue Testelin — HELLEMES

ELECTRICITE GENERALE
Installations - Transformations
LUMIERE FORCE

Jean MULLIER
ARTISAN
26, Place aux Bleuets LILLE

Plomberie - Installations sanitaires
Salle de Bain - Gaz - Eau - Chauffage Central
Tôlerie Réparations de Cuisinières

Marceau MATEESEN
22, Rue du Moulin ANNAPPES

Pour vos **POUSSINS,**
CANETONS, OISONS, LAPINS
Adressez-vous à

CARLIER Robert
82, Rue Masséna — ASCQ

Dégustez les délicieuses **BIERES**
DUBUS-DEFFONTAINES
Tél. : 5 Hellemmes ANNAPPES

LES COOPERATEURS
DE FLANDRE ET ARTOIS

Qualité - poids exact - Juste prix
Réservez vos achats à la succe-
sale : Gérant **M. VERDIERE** —
106, Rue Gaston Baratte, ASCQ

LE Gérant : Pierre BEAUCAMP
Imprimerie R. BOULONNAIS - Ascq

mieux que lui, redresse les voies ou si
vous préférez les mauvais garçons pour
les remettre dans la bonne voie.

C'est un voyer qui se déplace aussi
bien sur terre que sur mer ; quand c'est
sur terre on l'appelle un agent voyer.
Quand c'est sur mer, en officier de ma-
rine c'est encore un nageant voyer et il
ne perd pas la boussole. On gagne à le
connaître. On ne sait pourquoi on le vit
un jour en infirmier ? Il est vrai que ce
jour-là il fallait redresser une rigole
quelque peu endommagée.

Comme en 1950 un million sera attri-
bué au nageur qui aura mis le moins de
temps pour traverser la Manche, il est
probable qu'il abandonnera la petite
Reine de la route pour tenter la traver-
sée en nageant voyez-vous.

Il est aussi stable, également sur ponts
et chaussées.

Il porte bien le costume, la pelisse
sied bien sur ses épaules surtout quand
il est dans les Douars d'Arabie.

ALIMENTATION GENERALE
Légumes, Fruits et Primeurs
Vins et Alcools
a des prix défiant
toute concurrence
à qualité égale

André MERCIER
4, rue Masséna - Ascq
(Quennelet)

Fin contre Fin. — Les petites scènes
de la vie courante ont leur piquant d'hu-
mour quand on sait les apprécier - ob-
server, ajouter quelques fleurs de rhéto-
rique à la narration et pas mal de sou-
rires s'épanouiront à la lecture de cette
petite anecdote presque authentique.

Il est de bon goût de ne pas abuser
des libertés que certaines directions lais-
sent à leur personnel et encore moins
d'essayer de subjuguer leur clairvoyan-
ce par un geste opportun.

Ceci dit : Voici les faits.

Le jour tombe et l'obscurité naissante
voile peu à peu les allées et venues d'un
personnel qui, s'il pense beaucoup à son
travail ne pense pas moins à profiter de
l'occasion qui se présente pour s'en-
voyer derrière la cravate un coup de
rouge qui tâche ou de gober un œuf au
comptoir le plus voisin.

Mais l'œil est fait pour voir et veille
et notre délinquant qui sort du bistro
se pourlechant les longues moustaches
grises encore humides du bon pinard
qu'il vient de déguster, s'entend inter-
peller par la voix d'une bouche que le
cigare à abandonné :

« Eh bien Louis !! Qu'est-ce qui se
passe !! Bistro hein. »

Les yeux de notre brave A. C. s'ou-
vrent démesurement marque l'inquié-
tude, les gestes deviennent flasques, les
lèvres font la moue tandis que les jam-
bes en manches de veste semblent per-
dre leur polygone de sustentation. Mais
vite il réagit et un sourire éclaire tout
son visage quand il présente malicieuse-
ment, une boîte d'allumettes à son chef.

Celui-ci ne pouvant s'associer à cette
asuce cousue de fil blanc, prête lever
les épaules tout en sentant descendre
en son âme, ce sentiment de mansuétu-
de qu'il tient cependant à cacher.

L'incident est clos, et notre person-
nel stylé et même distillé se remet au
travail terminant la journée avec la sa-
tisfaction du devoir accompli.

Mais le lendemain oh ! Fatalité inexo-
rable du sort notre héros accuse la des-
tinée de ses malheurs par une répétition
de la scène de la veille - Confiant en
son talisman protecteur il présente en
un geste pathétique la « Merveilleuse
boîte d'allumettes ».

Mais ici tout change de caractère et
de sens et notre brave homme, à son
grand étonnement, se voit octroyer et
ceci sans aucun reproche, un superbe
briquet modèle 49-50.

Notre combattant du feu se demande
encore ce qui lui est arrivé.

VINS ET SPIRITUEUX
Grains - Engrais et Tourteaux

CASTELAIN-DEVOS

ASCQ (Nord)
Téléphone : 1 C.C.P. Lille 33-15

Simon

BOUCHER

RUE GASTON-BARATTE

Le Pierrot

Amis je veux vous parler des Forts de la Halle
Société de bourleux siégeant au Rossignol
Tous bons compagnons et toujours d'humeur égale.
Aimant leur jeu ; buvant leur demi sans faux-col.
Ces amis se sont réunis afin de faire
Un loyal combat des jeunes contre les vieux
Entre les deux camps la lutte fut sévère
Chacun s'ingéniant à jouer de son mieux.
La partie s'étant terminée à l'amiable
Les vaincus rendirent les honneurs aux vainqueurs
Puis un bon souper les réunit à table
Alors tous dégustèrent les plats de tout cœur.
Après que l'on eut fait les discours d'usage
Ce fut alors le tour de fort belles chansons
La joie épanouissait chaque visage
Et tous répétaient les refrains à l'unisson.
En résumé ce fut une jolie fête
Qui nous procura le plus grand contentement
Aussi y a-t-il en entente parfaite
Pour en souhaiter le prompt renouvellement.

CARDON Emile.

Pour tout ce qui concerne
l'HORLOGERIE et la BIJOUTERIE
adressez-vous en toute confiance à

René CATOIRE-DASSONVILLE
11, Rue des Martyrs — ASCQ
Téléphone : 19 Ascq

Toutes Réparations et toutes Trans-
formations - Travail soigné et garanti
Achat d'or et d'argent — Echange

BETON ARME

Travaux en Ciment - Pavement
Revêtements - Escaliers en granit
Simili Pierre
Clôtures et tuyaux en Ciment

C. CORA

Rue du P. Doumer, Ascq (Nord)
Téléphone : 107 Ascq

Geoges DEPAEPE

Chirurgien-Dentiste

vous informe de l'ouverture de
son **CABINET DENTAIRE**
164, Rue Gaston Baratte à ASCQ
à partir du 3 Janvier 1950

Consultations : les Mardi et Ven-
dredi le matin de 10 à 12 heures

Une réputation
faite par 20 ans de pratique

Maison A. DUSART

T. 74 6, rue J.-Bte-Lebas — ASCQ

Installations électriques force-lumière
Sonorisations — T. S. F.
Cuisinières électriques et mixtes
Laveuses et Essoreuses centrifuges
Clôtures électriques

Café « AU ROSSIGNOL »

tenu par Mme M. LIBRE
Apéritifs de choix

Allez donc voir
dans leurs jeux démonstratifs
— les « Forts de la Halle » —

Jugez et comparez nos travaux
Les meilleures références de la région

DELEMARLE Père et Fils

Entreprise de Sculptures
Plâtrage et Cimentage
9, RUE JEAN-BAPTISTE LEBAS
Prix imbattables

ASCQ

A la descente du Stade,
UNE BOISSON AGREABLE
se prend chez

Mme Vve RONSSE

RUE COLBERT ASCQ

Pour tous vos Travaux d'Electricité
Lumière - Force - Chauffage
— Appareils Ménagers —

adressez-vous en confiance aux

Ets P. DUQUESNOY

16, Rue Pasteur, 16

Téléph. : 18 Ascq — ASCQ

Agent Régional de :

T. S. F. Phillips

Tubes fluorescents Philips

Clôture électrique Vigilex

Appareils ménagers Calux et Calor

Fleurs Naturelles Artificielles
Plantes vertes et fleuries
Cactus - vases - poteries
Spécialités de Croix - Couronnes
et Corbeilles

Pour faire plaisir à ceux que vous aimez
pour être heureux

voyez **COCHETEUX**

56, rue J.-B.-Lebas — ASCQ

TRAVAUX DE COUVERTURES EN TOUS GENRES

LECLERCQ Fernand 18, rue Marceau
ANNAPPES

Atelier : 120, rue du Général Leclerc - ASCQ

ETAT-CIVIL

du 16 Novembre au 15 Décembre 1949

Naissances :

Delqueux Etienne, 119, Rue Gaston-
Baratte. - Hétiun Evelyne, 43, Rue
Mangin. - Bernard Astrid, 129, Rue
J.-B. Lebas. - Tilliez Irène, 33, Rue
Gaston Baratte. - Despatures Philippe,
73, Rue Colbert. - Fouquert Françoise,
27, Rue du Maréchal Foch. - Dewailly
Colette, 41, Rue Colbert.

Décès :

Lamérand Joseph, 14 ans, 6, Rue des
Fusillés.

NOTRE CARNET

Naissances. — Nous avons appris a-
vec plaisir la naissance d'Astrid Ber-
nard, fille de M. et Mme Paul Bernard,
demeurant rue J.-B. Lebas, et celle de
Jean-Christian Desruelle, fils de M. et
Mme Christian Desruelles, ancien de
l'U.S.A. demeurant à Tressin.

Nos meilleurs vœux pour les deux
familles et chaleureuses félicitations.

Décès. — Le « Cri d'Ascq » a eu la
douleur d'apprendre la mort de M.
Lickens, maire de Lannoy, lauréat de
la Muse Nadaud, ancien combattant
1914-18 et croix de guerre, auteur d'un
sublime poème sur les massacres de no-
tre commune, publié récemment dans
notre journal.

Le Cri d'Ascq présente en cette dou-
loureuse circonstance, l'expression de
ses plus vifs sentiments de condoléan-
ces à Mme Lickens et à sa famille, et
l'assurance de sa plus grande sympathie.

Tissus, Nouveautés, Mercerie, Jouets

JONOO

38, Rue de Roubaix, 38 LILLE

PRIX AVANTAGEUX

— Référez-vous de votre Journal —